

Laissez-moi joindre ce souhait aux remerciements que je vous dois et que je vous adresse, heureux, en rendant hommage à l'un d'entre eux, de donner un nouveau témoignage de mon estime et de mon affection aux Frères des Écoles chrétiennes, à l'heure où ils viennent d'être opprimés une fois de plus. C'est pour cela que je vous offre mes compliments sincères en vous priant, mon cher Frère, d'agréer l'assurance de ma sympathie respectueuse.

† JOSEPH OURY,

ARCH. D'ALGER.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSIEUR BRUCHESI

ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

Montréal, le 20 juillet 1907.

Mon très cher Frère,

C'est avec un réel bonheur que je me rends à l'invitation que vous me faites par votre lettre du 5 juillet courant, et viens vous donner dès aujourd'hui mon appréciation sur l'important ouvrage *Manuel du Catéchiste* que votre Institut a récemment publié.

Je connais depuis longtemps l'œuvre admirable qu'accomplissent, au Canada comme ailleurs, les fils de saint Jean-Baptiste de la Salle. Et autant que j'en puis juger, par la lecture que je viens d'en faire, le *Manuel du Catéchiste* est l'un de ces livres des chers Frères qui établissent tout ensemble la variété de leurs connaissances et la sûreté de leurs méthodes. Ce n'est pas tout de savoir, il faut aussi pouvoir communiquer ce que l'on sait. Les Frères des Écoles chrétiennes ont fait l'un et l'autre.

Dans ses principes fondamentaux, dans sa méthodologie générale et spéciale, et enfin dans ses directions particulières, le *Manuel du Catéchiste*, j'en ai la conviction, rendra de grands services, et à vos maîtres, et aux instituteurs chrétiens qui l'étudieront.

Ce qui frappe dans ce livre, c'est la clarté des exposés, l'enchaînement des déductions, la variété des exemples, l'ordre en un mot, et la belle simplicité de l'ensemble. On y passe du plus connu au moins connu, du facile au plus difficile, et, cela, tout naturellement et sans effort. C'est

un maître dans l'art d'enseigner qui a conçu et exécuté ce bel ouvrage, on l'aperçoit facilement.

Car ce n'est pas facile d'enseigner la science de la Religion. Il y faut tant de sûreté de doctrine et tant d'aisance de méthode! M^r Dupanloup n'a pas craint d'y consacrer tout un ouvrage, et l'on sait si le grand évêque s'y connaissait en ces hautes et difficiles matières, dont saint Thomas a fait une *Somme* et dont les catéchistes doivent faire un *Manuel*.

Quel immense avantage ce serait pour la religion et pour la société, si tous ceux qui s'occupent d'enseignement, religieux et laïques, devenaient vraiment de bons catéchistes! L'étude du livre que votre Institut présente au public chrétien y pourra largement contribuer.

Aussi, mon cher Frère, je forme des vœux pour que le *Manuel du Catéchiste* se répande chez nos instituteurs et chez nos institutrices, à qui il portera, avec une doctrine solide, une méthode des plus heureuses.

C'est donc avec un très vif plaisir que je joins mon approbation à celle dont M^r l'archevêque de Tours a honoré votre volume.

Agrez, mon cher Frère, l'assurance de mon entier dévouement.

† PAUL,

ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSIEUR BEGIN

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Québec, le 21 juillet 1907.

Révérénd et bien cher Frère,

Je suis très satisfait de votre *Manuel du Catéchiste* que vous venez de publier et dont vous avez eu la bienveillance de me faire hommage.

Quiconque lira attentivement cet important ouvrage en retirera grand profit pour l'enseignement du Catéchisme. Il saura intéresser davantage son auditoire et capter son attention; il répandra une plus grande clarté sur les vérités qu'il explique; il formera à la fois l'esprit et le cœur de ses élèves; il instruira et édifiera en même temps.

Bien que cet ouvrage, fruit de votre longue expérience, ne soit destiné qu'aux futurs Catéchistes des écoles primaires et des pensionnats, il sera

certainement d'une très grande utilité à tous les prêtres qui ont à cœur d'enseigner clairement et solidement le Catéchisme à leurs ouailles selon les prescriptions de Notre Très Saint Père le Pape. Aussi me ferai-je un devoir de le recommander à mon clergé.

Veillez agréer, Révérend et bien cher Frère, avec mes cordiales félicitations, l'assurance de mon dévouement bien sincère en N. S.

† L. N.

ARCH. DE QUÉBEC.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSIEUR DE BEAUSÉJOUR

ÉVÊQUE DE CARCASSONNE

Carcassonne, le 2 juin 1907.

Très cher Frère,

Je m'empresse de vous accuser réception du livre que vous venez de faire paraître : *Manuel du Catéchiste*, et que vous avez eu la délicate attention de m'envoyer. Vous vous êtes souvenu des étroites relations que j'ai eues avec vos Frères de Besançon et avec vous-même, et vous avez pensé que ce message d'un pays qui me reste très cher me ferait plaisir. Vous ne vous êtes pas trompé.

En retour, je vous envoie mes sincères remerciements; mais je veux y ajouter des éloges et des vœux.

Les éloges, je pourrais vous les adresser de confiance après le rapport que M. le chanoine de Bellune a fait de votre ouvrage à S. G. M^r l'archevêque de Tours, et le compte rendu que M. le chanoine Coffin, votre si dévoué aumônier, en a donné dans la *Semaine religieuse* de Besançon. La compétence de l'un et de l'autre, et l'affection que j'ai pour tous deux me dicteraient par avance mon témoignage. Mais j'ai voulu me rendre compte par moi-même de votre œuvre. Mon jugement sera donc tout personnel.

Je laisse à d'autres le soin de relever les conseils pratiques donnés par vous, pour captiver l'attention des enfants, pour fixer leur imagination et surtout pour disposer leurs jeunes âmes à la vertu et à la piété. Ces préceptes directifs, qui se trouvent, il est vrai, dans de nombreux ouvrages analogues au vôtre, vous avez su les présenter avec une net-

eté et une précision qui les rajeunissent et leur donnent une nouvelle saveur.

Mais je tiens surtout à vous louer d'avoir compris qu'en vous adressant à des *pédagogues* chrétiens, vous deviez, pour leur apprendre les secrets de leur art, entrer dans le cœur même de la pédagogie et vous y éclairer des lumières de la philosophie. Aussi n'avez-vous pas craint de consacrer plusieurs chapitres à présenter, en psychologue, le tableau des facultés de l'esprit humain; de rappeler, en logicien, les procédés par lesquels la méthode intellectuelle ouvre les chemins de ces diverses facultés, et enfin à faire l'application de ces principes à l'enseignement du catéchisme. C'est, à mon avis, cette préoccupation philosophique et scientifique répandue dans tout le cours de l'ouvrage qui donne à vos conseils une portée et une valeur toutes spéciales.

Ceux qui sauront vous suivre pas à pas, s'inspirer de vos leçons et appliquer vos procédés gagneront un temps précieux, s'éviteront des essais infructueux et surtout sauront raisonner un art que beaucoup professent sans en connaître l'économie profonde. Cet art, en effet, ne s'acquiert que par une longue expérience ou un sérieux apprentissage. Ce sera votre mérite et votre récompense d'avoir rendu cet apprentissage facile à plusieurs.

En vous lisant, on sent, comme l'a très bien dit M. le chanoine Coffin, que « votre ouvrage a été vécu avant d'avoir été écrit et que les succès que vous promettez, vous les avez remportés ». Je veux donc aussi vous féliciter des heureux résultats que vous avez obtenus par votre méthode catéchistique. Votre âme de religieux pourra recevoir cet hommage sans réticence et le goûter sans réserve, puisque servir Dieu et lui gagner des âmes est le but dernier de tous ceux qui se consacrent à son service.

Et maintenant mes souhaits sont : que votre *Manuel* se trouve dans les mains de tous ceux qui instruisent les enfants des vérités de la foi. Bien plus, je voudrais de toute mon âme que dans mon diocèse la méthode catéchistique fût universellement adoptée dans les chaires des paroisses, même pour les instructions du dimanche.

C'est vous dire que je ne négligerai rien pour recommander votre *Manuel* à mes prêtres. Je lui souhaite faveur auprès de tous ceux qui ont souci de l'enseignement chrétien, lequel n'est autre que l'enseignement du catéchisme.

Veillez, très cher Frère, recevoir l'assurance de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

† PAUL,

ÉVÊQUE DE CARCASSONNE.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSEIGNEUR LABEUCE

EVÊQUE DE BELLEY

Belley, le 14 juin 1907.

Mon très cher Frère,

En m'adressant votre *Manuel du Catéchiste*, vous avez pris soin de me rappeler qu'il avait été examiné par le regretté chanoine Moulin, dont le diocèse de Belley pleure encore la perte. Il n'en fallait pas daantage pour me le faire goûter d'avance.

Je l'ai lu avec un vif intérêt; car à mesure que j'en feuilletais les pages, je constatais avec bonheur que votre ouvrage réalisait un de mes vœux les plus chers.

Il règne dans nos écoles publiques une telle atmosphère d'indifférence et d'irrégion; tant de leçons, et, hélas! tant d'exemples détournent les enfants des pensées et des pratiques chrétiennes, que le prêtre ne peut plus suffire à l'enseignement du catéchisme. Il a besoin d'être secondé, dans cette tâche difficile, non seulement par nos instituteurs et nos institutrices libres, mais encore par des auxiliaires de bonne volonté. Partout le clergé fait appel à des personnes pieuses, et il les trouve pleines de zèle, de dévouement et de foi.

Mais ces *Catéchistes bénévoles* réclament une formation. Il leur faut sans doute une instruction religieuse approfondie, mais aussi une initiation à l'art d'enseigner. Votre but n'est pas de leur apprendre les dogmes ou la morale de l'Évangile; c'est une science qu'ils pourront puiser dans des ouvrages spéciaux, dans le catéchisme de Rodez ou celui du Mans, et dans vingt autres recueils de ce genre. Mais ce que vous voulez précisément leur communiquer, c'est la méthode d'instruire les petits enfants, les futurs premiers communiant, les jeunes gens des patronages, des éléments de la foi. Vous avez composé pour ces maîtres et maîtresses, qu'aucune étude préalable n'a préparés à leur fonction, un cours de *pédagogie religieuse*.

J'ose dire que rien n'était plus nécessaire et que rien ne sera plus utile. La *méthode* est chose capitale: c'est d'elle que dépend tout le succès d'un enseignement, et c'est à la *méthode* que vous initiez les *Catéchistes volontaires*.

Avec quelle sûreté! avec quelle lucidité! avec quelle richesse d'aperçus! Après vous, pourra-t-on glaner encore quelque chose dans le champ que vous venez de parcourir? Précepte ou conseil, vous ne donnez ni l'un ni l'autre, sans l'étayer sur une bonne raison, et, ce qui vaut mieux, sur

les leçons de l'expérience. Je vous sais gré de ne pas vous être attardé à discuter sur les principes: c'est aux catéchistes, aux professionnels, à ceux du xvii^e siècle et à ceux de notre temps, Français, Allemands, Espagnols, Italiens, Anglais, que vous avez demandé le secret de leur art, et vous avez bien fait; car, ainsi, vos directions ont plus d'autorité.

Apprendre théoriquement à un catéchiste novice comment on divise une question, de quelle manière on définit, par quel procédé on devient clair, bref, intéressant, est assurément chose nécessaire; mais lui enseigner pratiquement comment on applique toutes ces règles est encore préférable. C'est la tâche que vous avez très heureusement réalisée. Après avoir, dans la première partie de votre ouvrage, exposé ce qu'il faut faire, vous montrez, dans la dernière, comment on fait. Rien n'a été négligé par vous. Vous touchez aux récompenses, au règlement, aux dispositions matérielles, aussi bien qu'aux procédés pédagogiques. A côté de l'homme d'expérience, le religieux se révèle dans toutes les pages du *Manuel*. Ceux qui vous connaissent, très cher Frère, n'en seront pas surpris. Je tiens à vous en féliciter chaudement.

Certes, il est bon d'instruire les enfants des vérités de la foi: n'est-il pas encore plus nécessaire de les former à la vertu? Que leur servirait-il de posséder la science de la religion s'ils n'en devenaient meilleurs? Il faut, c'est là une leçon qui se dégage de toutes les lignes de votre livre, que par une parole brève, mais qui saisisse l'enfant par toutes les forces vives de son être, le catéchiste l'exhorte sans cesse à aimer Dieu, à le craindre, à fuir le péché, à écouter docilement la voix de sa conscience.

Vous avez noblement occupé les loisirs que vous laissez la persécution qui a si cruellement frappé votre Institut; vous avez fait une bonne et belle œuvre, et je souhaite que votre *Manuel* devienne le livre de chevet de tous les catéchistes et de toutes les catéchistes volontaires. A l'étudier comme il convient, ils apprendront bien vite l'art de servir efficacement la cause de l'Église et la cause de la France chrétienne.

Veillez agréer, très cher Frère, mon plus religieux dévouement.

+ FRANÇOIS,

EVÊQUE DE BELLEY.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSIEUR TURINAZ

EVÊQUE DE NANCY

Nancy, le 15 juin 1907.

Mon cher Frère,

Malgré de graves et pressantes occupations et de nombreuses cérémonies, j'ai parcouru avec la plus grande attention, la joie la plus vive et la plus profonde reconnaissance, l'ouvrage que vous m'avez offert et sur lequel vous me demandez mon appréciation.

Cet ouvrage a reçu l'imprimatur de M^r l'archevêque de Tours, après un rapport très élogieux de M. le chanoine de Bellune.

C'est un traité de la plus haute valeur et qui justifie son titre : *Manuel du Catéchiste, Méthodologie de l'enseignement de la religion*. Il applique à l'enseignement de la religion les excellentes méthodes de votre Institut, et il est manifestement le fruit d'une longue expérience. Je pourrais dire, en me servant d'une formule usitée aujourd'hui : *c'est un livre vécu*.

De la première page à la dernière, que vous traitiez, dans la première partie, des principes fondamentaux de l'instruction religieuse ou des catéchismes; dans la seconde, de la méthodologie générale, de la définition, de la division, des moyens de rendre les idées sensibles par des comparaisons, des paraboles, des exemples, ou des formes et des qualités de la méthode, de l'interrogation et de la mémoire; que vous traitiez, dans la troisième partie, des catéchismes faits aux petits enfants, aux enfants préparés à la première communion et aux jeunes gens; soit dans la quatrième, de l'enseignement des dogmes, de la morale, etc., et enfin dans les *Catéchismes modèles* dont vous donnez le texte, toujours vos conseils sont parfaits.

J'ajoute que vos catéchismes modèles, surtout ceux qui s'adressent aux petits enfants sur le signe de la croix, sur Dieu et ses perfections, sur la prière, sur la très-sainte Vierge et bien d'autres sujets encore, sont admirables. Ils sont admirables d'industrie et d'habileté pour éveiller et maintenir l'attention des enfants, les conduire des notions qu'ils ont déjà aux notions qu'ils n'ont pas, pour expliquer la signification des mots; admirables de clarté et de simplicité.

Je voudrais que votre livre fût lu avec la plus grande attention par les prêtres qui enseignent le catéchisme, par les séminaristes que nous préparons à cet apostolat, par les maîtres et les maîtresses de nos écoles

et de nos établissements d'instruction, et par les dames et les jeunes filles qui mettent tant de zèle et de dévouement à instruire les enfants les plus ignorants, mais qui ne savent quelle méthode suivre et qui n'ont pas de modèles qu'elles puissent imiter.

Je demande à Dieu de toute l'ardeur de mon âme de bénir ce livre et son auteur, et de vous accorder la récompense que vous désirez : la joie de contribuer à rendre plus attrayant, plus complet, plus parfait, l'enseignement de la religion.

Recevez, mon cher Frère, l'assurance de mes sentiments dévoués, en Notre-Seigneur.

† CHARLES-FRANÇOIS,

EVÊQUE DE NANCY.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSIEUR ROUARD

EVÊQUE DE NANTES

Nantes, le 26 juin 1907.

Mon très honoré Frère,

J'ai reçu, par l'entremise du cher Frère Directeur, votre précieux ouvrage, le *Manuel du Catéchiste*. Je vous en exprime ma bien vive gratitude.

Vous avez réuni dans ce livre et présenté avec un ordre lumineux, les leçons de l'expérience séculaire de votre Institut dans la grande œuvre de l'évangélisation de l'enfance.

Cet apostolat a été la mission essentielle que, sous l'inspiration de Dieu, saint Jean-Baptiste de la Salle a voulu confier à ses fils. Il a fait des Frères des Écoles chrétiennes les catéchistes des enfants du peuple. En plaçant ce Saint admirable sur les autels, l'Église a solennellement consacré son œuvre.

Il n'en est pas de plus sainte, de plus délicate, de plus décisive; elle pose, par l'enseignement de la divine doctrine, les fondements de la vie chrétienne au cœur de l'enfant, toute l'espérance de la terre et du ciel.

Aussi les souverains Pontifes, les Evêques, ont sans cesse environné cette œuvre de la sollicitude la plus dévouée, et votre Institut lui doit sa meilleure gloire.

Ce sont les principes et les règles de cet apostolat glorieux que vous présentez à vos lecteurs. Vous le faites avec l'art d'un maître émérite et le cœur d'un vrai disciple de saint Jean-Baptiste de la Salle.

Que Notre-Seigneur, le divin Ami de l'enfance, daigne bénir votre livre ! qu'il soit lu et pratiqué par tous ceux qui ont le devoir ou reçoivent la mission d'enseigner le catéchisme ! Il fera le plus grand bien.

Votre tout respectueux et dévoué,

† P.-ÉMILE,

ÉVÊQUE DE NANTES.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSIEUR DE CABRIÈRES

ÉVÊQUE DE MONTPELLIER

Montpellier, le 29 juin 1907.

Mon très cher Frère,

Je vous prie de m'excuser si j'ai mis quelque retard à examiner le beau volume que vous avez bien voulu m'envoyer, en me priant de l'approuver. Nous sortons d'une quinzaine de jours assez mouvementée, et plusieurs raisons graves m'ont obligé à des courses répétées. Rendu au calme habituel de ma vie, je viens de parcourir votre *Manuel du Catéchiste*, et n'hésite pas à dire que vous avez rendu, en l'écrivant, un grand service à vos Frères d'abord, mais aussi à tous les Catéchistes de profession. Et qui n'est pas et ne doit pas être catéchiste aujourd'hui ?

Votre livre est bien divisé, je dirai qu'il l'est philosophiquement.

Sur le rôle si important de l'enseignement religieux, depuis les premiers jours de l'enfance jusqu'au seuil de l'âge mûr, vous parlez en maître expérimenté qui connaît les auditoires successifs auxquels le catéchisme peut être enseigné. Et vous exposez, avec intelligence et sagacité, le progrès rationnel qu'il faut suivre pour que, sans se lasser, et au contraire en ne cessant pas de s'intéresser aux leçons de leurs professeurs ou de leurs aumôniers, les petits enfants d'abord, puis ceux que vous appelez les *préparants*, puis les adolescents et même les jeunes gens apprennent avec une ardeur soutenue l'ensemble de la doctrine catholique.

Votre méthode est sûre ; on voit, pour parler comme nos contemporains, qu'elle a été *vécue* avant d'être arrêtée et fixée dans votre esprit et sur le

papier. Vous avez d'ailleurs la sagesse de ne pas parler seulement d'après vous-même, et vous résumez avec une très grande clarté et une précision non moins grande ce que les éducateurs de marque, — M^{rs} Dupanloup par exemple, — ont dit du catéchisme, de la manière de le faire et du cadre qu'il fallait lui donner pour ne rien omettre de ce qui touche à l'instruction de l'intelligence, à la formation de la conscience et à la pratique des vertus.

Je vous félicite donc, mon très cher Frère, du beau et solide travail que vous avez écrit. Il sera très utile à ceux pour qui vous l'avez composé ; il le sera surtout pour le progrès religieux des élèves que des Catéchistes, instruits par vos conseils, amèneront à une parfaite connaissance de nos dogmes et de notre morale.

Agréez, mon très cher Frère, l'assurance de mon dévouement et de mon respectueux attachement en N. S.

† F. MARIE-ANATOLE,

ÉVÊQUE DE MONTPELLIER.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSIEUR LOBBEDEV

ÉVÊQUE DE MOULINS

Moulins, le 2 juillet 1907.

Très honoré Frère,

J'ai lu avec un vif intérêt le *Manuel du Catéchiste* ou la *Méthodologie* de l'enseignement de la Religion dans les écoles et collèges. Cet ouvrage, très bien conçu et très bien divisé, me paraît digne d'éloges, et je joins volontiers mon approbation à celle du vénérable archevêque de Tours.

Pie X, dans sa lumineuse Encyclique *Acerbo nimis*, traite *ex cathedra* la question des catéchismes. L'auteur très sagement s'en est inspiré, et son expérience personnelle a livré bien des secrets. Catéchistes et catéchumènes profiteront de ses catéchèses, de ses leçons, de ses avis toujours pratiques.

On a dit que la méditation est un petit drame en trois actes : on regarde la vérité, on s'applique la vérité par réflexion, on finit par aimer la vérité.

Je souhaite, très honoré Frère, que votre fils et sujet, qui a écrit son

bôn livre, constate chez ses lecteurs les mêmes effets salutaires, et je vous prie d'agréer mes sentiments de respectueuse estime.

† ÉMILE,
ÉVÊQUE DE MOULINS.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSEIGNEUR DUBILLARD

ÉVÊQUE DE QUIMPER

Quimper, le 3 juillet 1907.

Très cher Frère,

J'ai bien reçu votre beau livre : *Manuel du Catéchiste*, et depuis longtemps je vous en aurais remercié, si mes trop nombreuses occupations ne m'en eussent empêché.

A l'heure où nous sommes, l'œuvre des Catéchistes volontaires devient la première entre les meilleures, et je ne doute pas que votre livre n'arrive à son heure pour éclairer et diriger les nombreuses personnes qui sentent le besoin de se dévouer à l'éducation chrétienne des enfants.

Je ne manquerai pas de recommander vivement votre ouvrage à nos prêtres et à tous ceux ou celles qui s'occupent de l'enseignement du catéchisme, toutes les fois que l'occasion s'en présentera.

Soyez donc béni pour ce livre, auquel je souhaite le plus grand succès, et recevez en même temps mes plus sincères et mes plus affectueuses félicitations.

† FRANÇ.-VIRG.,
ÉVÊQUE DE QUIMPER ET DE LÉON.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR MONSEIGNEUR GIBIER

ÉVÊQUE DE VERSAILLES

Versailles, le 27 juillet 1907.

Très cher Frère,

Je ne puis que vous féliciter très vivement de l'excellent ouvrage que vous venez de faire paraître. Le catéchisme a été de tout temps, et est, surtout à l'heure actuelle, l'œuvre capitale. Si nous constatons de nos jours une si grande dépravation, un abaissement si inquiétant du niveau moral, il n'en faut pas chercher ailleurs la cause et le principe que dans la diminution de la foi.

Le but de votre ouvrage est de diriger efficacement les prêtres et les personnes dévouées qui consacrent leur temps à l'enseignement du catéchisme, en leur donnant une méthodologie sûre et basée sur l'expérience, appuyée aussi sur les œuvres des auteurs les plus recommandables ; il est appelé, j'en suis sûr, à faire le plus grand bien ; et c'est de tout cœur que je vous envoie, avec ma bénédiction, mon désir le plus vif de voir votre livre connu, médité et pratiqué.

† CHARLES,
ÉVÊQUE DE VERSAILLES.

LETTRE

DU R. P. PIE DE LANGOGNE

DE L'ORDRE DES MINEURS CAPUCINS

CONSULTEUR DES CONGRÉGATIONS ROMAINES

Rome, Fête de saint Bonaventure, le Docteur Séraphique, le 14 juillet 1907.

Très honoré Frère,

Permettez-moi d'ajouter aux éloges plus autorisés, qui ne vous manqueront certes pas, un mot de remerciement pour l'admirable *Manuel du Catéchiste*.

Il existe peut-être d'autres ouvrages du même genre et de même valeur ; mais j'avoue que, personnellement, je ne connais rien de comparable. L'auteur a puisé sa méthode moins, ce me semble, dans ses recherches techniques que dans son zèle de vrai Catéchiste. Oh ! comme je comprends mieux, après avoir lu (ne faudrait-il pas dire après avoir dévoré?) ces pages, la parole de saint Paul : *Pietas ad omnia utilis est*, même et surtout à savoir enseigner le catéchisme, à trouver le chemin qui va droit au cœur et à l'intelligence des enfants et des jeunes gens !

J'ai été, durant un certain nombre d'années, professeur de métaphysique et de psychologie ; et rien mieux que ce livre ne m'avait fait saisir comment il faut parler aux jeunes âmes des choses de Dieu. Encore une fois, merci !

A l'auteur anonyme, dont Dieu sait le nom, comme s'expriment les inscriptions des catacombes, je voudrais adresser, si ces lignes tombent jamais sous ses yeux, non plus une louange, mais une exhortation : qu'il remercie à deux genoux le bon Maître de lui avoir accordé la grâce et le mérite d'écrire un tel livre.

Veuillez agréer, très honoré Frère, l'assurance de mon respect sincèrement dévoué.

P. PIE DE LANGOGNE,

O. M. CAP.

MANUEL DU CATÉCHISTE

PREMIÈRE PARTIE

PRINCIPES FONDAMENTAUX

CHAPITRE I

LE CATÉCHISME

SOMMAIRE

1. Notions préliminaires : Catéchisme, le mot, le livre, l'enseignement oral. — 2. But de l'enseignement religieux : instruction, éducation. — 3. Importance de l'enseignement religieux : sa nécessité, ses fruits, importance spéciale à cause de l'âge des auditeurs. — 4. Excellence de l'enseignement religieux : source, objet, certitude de la science religieuse.

1. Notions préliminaires.

1. Les mots *catéchiser*, *catéchiste*, ont pour racine un verbe grec qui signifie : parler d'un lieu élevé, enseigner, instruire.

Dans l'Église, le mot *catéchiser* a été de bonne heure appliqué à la fonction d'enseigner les éléments de la foi à ceux qui se présentaient pour embrasser la religion chrétienne. Ces candidats étaient eux-mêmes appelés *catéchumènes*, et ceux qui les instruisaient, *catéchistes*. On appelait *catéchèses* les instructions qui leur étaient données. D'ailleurs, l'enseignement religieux se faisait toujours oralement ; car l'Église avait défendu d'écrire les instructions sur nos sacrements et nos mystères, de peur qu'elles ne tombassent entre les mains des infidèles, qui auraient pu en abuser. Cette défense, appelée la *loi du secret*, devait être rigoureusement observée.